

Lettre de New-York

Autor(en): **Chambrier, T. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791522>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de New-York



L. ABRAHAM & CIE, SOIERIES S.A.,
ZURICH
Basra brodé
Embroidered Basra
Robe de cocktail de : / Cocktaildress by :
Count Sarmi pour Elisabeth Arden,
New-York

Comment se fait-il, alors que la production textile américaine se développe et se perfectionne d'année en année, qu'il y ait toujours aux Etats-Unis un débouché si important pour les tissus importés et pour ceux de Suisse en particulier ?

Grâce aux progrès techniques, qui améliorent et embellissent la fibre brute aussi bien que le tissu terminé, grâce au développement fantastique des fils synthétiques, les Etats-Unis produisent aujourd'hui un choix de tissus d'une étonnante variété. Même les articles courants acquièrent, peu à peu, des qualités nouvelles que ne possédaient naguère que les étoffes les plus chères. Des procédés de finissage ingénieux tendent à les rendre plus pratiques : moins salissants, non froissables, lavables sans

repassage. On leur donne aussi un toucher plus soyeux, une texture plus légère, tout en les rendant plus chauds au porter.

La production intensifiée de ces dernières années a mis sur le marché une quantité de tissus mélangés nouveaux, et la recherche technique américaine s'oriente surtout vers les mélanges de fibres synthétiques et naturelles et vers des traitements de finissage qui unifient

L. ABRAHAM & CIE, SOIERIES S.A.,
ZURICH

Super Miyako imprimé
Printed Super Miyako
Robe d'après-midi de : / Afternoon dress
by :
Count Sarmi pour Elizabeth Arden,
New-York



L. ABRAHAM & CIE, SOIERIES S.A.,
ZURICH

Taffetas chiné
Warp printed taffeta
Robe de cocktail de : / Cocktaildress by :
Count Sarmi pour Elizabeth Arden,
New-York



ainsi que dans les spécialités. Il suffit de faire le tour du rayon des tissus de quelques grands magasins de New-York pour s'en rendre compte. Par exemple Bloomingdale, B. Altman, Gimbel, Macy, Lord & Taylor, Stern ont cette année un choix magnifique de tissus américains, cotons, soieries, mélanges à l'impression soignée, aux finissages excellents, aux textures bien étudiées.

Et pourtant, malgré cette abondance de la production américaine, il y a toujours une place réservée aux fins tissus suisses de coton, voiles, organdis, broderies et ces inimitables fantaisies nouvelles, brochées, soyeuses, composées avec art. Loin de se perdre dans la masse des chatoyants tissus américains qui les entourent, ces articles importés s'imposent par leur raffinement, leur ori-

ces matières diverses et les rendent homogènes dans leurs réactions au tissage et à l'usage.

Il y a presque surabondance de richesses actuellement dans le domaine de la mode, et la concurrence est intense dans toutes les catégories de tissus d'usage courant,



L. ABRAHAM & C^IF, SOIERIES S.A.,
ZURICH
Mousseline Rachelle
Robe du soir de : / Evening gown by :
Count Sarmi pour Elisabeth Arden,
New-York

ginalité, leur élégance discrète et de bon goût. Ce sont des articles de grande classe. On comprend que les Américaines, qui confectionnent leurs robes elles-mêmes avec l'aide des excellents patrons américains, choisissent ce qu'il y a de meilleur en fait de tissus. Ce sont ces femmes qui palpent en connaisseuresses les créations suisses importées, lesquelles donneront une allure haute couture à la plus simple robe, qu'elle soit de coupe chemise-sac ou chemisier.

Ces tissus suisses s'imposent non seulement par leur qualité, mais aussi — du fait que leur production est limitée à des métrages restreints en comparaison des grands « yardages » des fabriques américaines — ils ont l'avantage de l'exclusivité. Chacun de ces tissus importés ne sera accessible qu'à une clientèle limitée. Il en est de même pour les confectionneurs; ils pourront de ce fait, se faire réserver plus facilement l'exclusivité d'un dessin. Enfin, les créations textiles de Saint-Gall, Zurich, Bâle, etc., éclosent toutes à proximité directe des sources de la mode parisienne. La fantaisie des couturiers parisiens les inspire parfois; ce sont les couturiers qui consacrent les tissus en les choisissant, à chaque saison nouvelle, pour les modèles de leurs collections. Les tissus et les broderies, spécialités suisses, sont donc toujours en vedette dans la mode qui viendra, et ceci leur donne un attrait de plus pour la consommation américaine. Pour se rendre compte de l'importance des broderies et des tissus suisses dans les collections parisiennes, il suffit de feuilleter « Textiles Suisses ». Ces tissus de haute classe ont une place toute indiquée à New-York, dans la confection élégante en catégories supérieure et moyenne. Les confectionneurs de New-York ainsi que les fabricants de confection des divers centres américains choisissent des tissus et des broderies suisses pour rehausser le prestige de modèles sélects de leurs collections. En effet, les importations de Suisse jouissent d'un prestige qui n'a cessé de grandir depuis fort longtemps. En fait, ce prestige remonte aux débuts de l'industrie mécanisée, qui elle-même a succédé au tissage et à la broderie à la main. Les mêmes soins sont apportés aujourd'hui à la broderie et au tissage mécaniques. Cette continuité dans l'application, cet amour du travail bien fait ont permis aux créations suisses de garder leurs débouchés de choix en Amérique, malgré le développement récent et prodigieux de l'industrie textile indigène. On a vu, par exemple, combien les tissus et broderies suisses rehaussent l'aspect des modèles de la confection étatsunienne, lors du dernier défilé du Swiss Fabric Group à New-York. Les filiales américaines des maisons suisses et les représentants et importateurs américains indépendants introduisent régulièrement aux Etats-Unis les plus belles réalisations des tisserands et brodeurs helvétiques, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'étonner, si l'on trouve en Amérique, dans les meilleures collections, ces chefs-d'œuvre textiles qui, grâce à leur classe élevée, peuvent être considérés comme sans concurrence.

TH. DE CHAMBRIER

FORSTER WILLI & CO.,
 SAINT-GALL
 Broderie de couleur sur organdi
 blanc
 Colour embroidered white organdie
 Modèle : Carrie Munn, New-York



FORSTER WILLI & CO.,
 SAINT-GALL
 Applications de broderie
 Appliqué embroidery
 Modèle : Claire Schaffel, New-York



«NELO», J. G. NEF & CO. S.A.,
 HERISAU
 Broderie de couleur sur coton blanc
 Colour embroidery on white cotton
 fabric
 Modèle : Claire Schaffel, New-York
 Photo Irven Dribben